

# L'AUTORITÉ

"FAY CE QUE VEULX"

Tancrède MARSIL, Directeur

Montréal, 11 JANVIER 1914

Gaëtan VALOIS, Administrateur

"Cox can't wait"

L'enquête qui se prépare

Les dangers de l'avenir

Energique expression de M. Blair, ex-collègue de Sir Wilfrid Laurier.-- Les exigences du C.N.R.

Les contrôleurs tentent d'esquiver les responsabilités qui leur incombent

PAR L'HON. L.-O. DAVID, Sénateur

Qui ne se rappelle l'énergique protestation de l'hon M. Blair quittant son portefeuille de ministre des Chemins de fer dans le Cabinet Laurier: "Cox can't wait" ?

Il avait raison sur ce point : l'âme dirigeante de la Canadian Bank of Commerce, l'agent financier du Transcontinental était fatigué du provincialisme de M. Blair, de son opposition à la construction du grand chemin de fer, aussi, homme retard, avait-il forcé la main à Sir Wilfrid, l'avait-il acculé à l'obligation d'exiger la démission de son collègue.

M. Blair, représentant des provinces maritimes, ne poursuivait que l'agrandissement du réseau de l'Intercolonial qui développerait la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

Il craignait donc la compétition du Transcontinental, mais le sénateur Cox, banquier, agent financier du gouvernement Laurier dans la nouvelle entreprise, ne pouvait attendre la bonne volonté de M. Blair.

Etrange retour des choses...

Après avoir été le courtier du cabinet Laurier pour financer le Transcontinental, M. Cox est actuellement au service de MM. Mackenzie et Mann et joue le même rôle auprès du cabinet Borden.

A la dernière session, le sénateur Cox, dont la banque — The Canadian Bank of Commerce — est engagée à fond dans l'exploitation du Canadian Northern, exigeait \$35,000,000 du gouvernement comme subsides pour ce chemin de fer.

Le cabinet Borden accorda \$15,000,000 !

Sir Wilfrid avait péremptoirement refusé tout subsides en argent aux MM. Mackenzie et Mann, représentés par le sénateur libéral, M. Cox.

C'était quelques mois avant les dernières élections du 21 septembre 1911. En face de ce refus, M. Cox réunit quelques banquiers rouges de Toronto — 17, si j'ai bonne mémoire — et la lutte contre la réciprocité fut décidée et la fameuse pétition signée dans la ville reine.

Les bleus non seulement profitèrent du différend Cox-Flavel-Walker et Cie, mais promirent à ces messieurs de casquer toute la somme demandée, si M. Borden arrivait au pouvoir.

A la dernière session, M. Borden n'accordait que quinze millions sur les trente-cinq demandés.

Furieux, le sénateur Cox s'en vengea en organisant avec ses collègues de l'Ontario la résistance du Sénat contre le bill aux \$35,000,000 de la marine Borden.

La Canadian Bank of Commerce retira pour son compte huit des quinze millions accordés au C. N. R.; trop faible acompte vraiment si l'on considère les avances faites à date.

A cette session, M. Cox revient à la charge: il exige \$50,000,000. Rien que cela !!!

Si les lecteurs de l'Autorité veulent bien se souvenir que les honorables Bob Rodgers, Cochrane et White, trois créatures du Canadian Northern, n'étaient même pas candidats aux élections générales de 1911 et qu'ils sont entrés après coup dans le cabinet Borden sur la poussée de MM. Mann, Mackenzie et Cox;

Si l'on veut bien noter que M. Rodgers est un des "westerners" qui fit accorder \$32,000,000 au C. N. R. par la législature du Manitoba avec le Manitoba North Western; que M. White, un libéral, avocat et financier, ne fut bombardé politicien et ministre que pour représenter les 17 banquiers "grits"-protestataires de Toronto, tous affiliés au C. N. R.; que M. Cochrane dut faire démissionner un député du Nipissing pour entrer dans le cabinet à la demande formelle de Sir Mackenzie, et qu'il est prêt à leur concéder l'Intercolonial; les lecteurs de l'Autorité, dis-je, sont en droit de se demander si la demande extravagante, monstrueuse de la bande Cox-Flavel, Walker, Mann et Cie ne sera pas agréée par le cabinet Borden à cette session-ci !

\$50,000,000 ! Quelle jolie carotte !

Il n'y a que les gros montants susceptibles de combler de gros déficits, capables de rétablir sur des bases solides, des entreprises par trop chancelantes...

Cox can't wait ! Si l'honorable M. Blair répétait cette boutade, il aurait raison, aujourd'hui plus qu'hier...

## Un beau geste

Les MM. de St-Sulpice sont à faire construire, rue St-Denis, un bijou de construction: leur bibliothèque sera on ne peut mieux logée.

L'architecture, d'un bon goût, laisse entrevoir ce que sera la décoration intérieure.

En s'assurant les services de M. Agédis Fauteux, ces messieurs ont prouvé une fois de plus en quelle haute estime ils tiennent le talent, le goût artistique et la fine culture littéraire.

On nous assure que la nouvelle bibliothèque de la rue St-Denis sera ouverte au public pour le printemps prochain.

C'est une fière leçon que les Sulpiciens donnent à nos administrateurs municipaux anciens et futurs: devant l'incurie des uns, l'incompétence des autres, ils n'ont pas craint de délier les cordons de leur bourse pour doter Montréal d'une bibliothèque — insuffisante pour la métropole commerciale du Canada — mais toujours si utile à ceux qui veulent s'instruire.

Ce qu'il faut apprécier surtout, c'est la beauté, la générosité du geste et la leçon salutaire qu'en dégage.

Sera-t-elle salutaire ? Comprendra-t-on enfin à l'Hôtel de Ville ?

Montréal ne peut éternellement rester en arrière et recevoir, comme une pauvre, l'aumône !

Si nous remontons un peu en arrière nous retrouverons combien les messieurs de St-Sulpice ont su combler de lacunes de toute sorte; donner sans compter pour le développement moral et intellectuel des nôtres.

Si nos millionnaires suivaient leur exemple, nous verrions d'autres oeuvres fructueuses s'édifier, tout au bénéfice de notre race.

T. M.

Il rentra, fier de lui, pour annoncer à sa femme qu'il vient de prendre une assurance de \$20,000 en sa faveur.

— Tu es si gentil, dit-elle que je ne m'opposerais plus à ce que tu t'achètes un aéroplane.

## Ces experts.--Dessus et dessous.--L'importation étrangère.-- Nos Snobs.--Pourquoi ?

Comme il fallait s'y attendre, MM. les Commissaires sont à mêler les cartes dans l'unique but de conduire à leur guise l'enquête qui se prépare au sujet des responsabilités à établir concernant le bris de l'aqueduc.

Comme je l'écrivais dans le premier numéro de l'Autorité, ils sont seuls responsables des quatre dernières années de l'administration municipale.

Si nous n'avons qu'une conduite à l'aqueduc, ils en sont responsables et doivent en prendre la responsabilité. Ils sont mal venus de s'attaquer à M. Janin, à M. Lesage comme aux autres employés qu'ils avaient pour mission de commander, de diriger.

A part les membres du défunt Comité des Citoyens tombé en "que-nouille" comme s'exprimait la semaine dernière M. Henri Bourassa; à part le "Star" à Sir Hugh et quelques prétendus gros financiers en mal de résolutions intempestives et ridicules, le gros de la misse ne s'en laissera pas imposer par MM. les Commissaires et réclamera justice.

Si le peuple ne l'obtient à l'enquête, il aura son tour au scrutin.

En attendant, les journaux bleus ou rouges, anglais ou français sont forcés d'admettre plus ou moins ouvertement que le Bureau de Contrôle et le Comité des Citoyens ont vécu dans l'estime publique. La bonne vieille "Gazette" elle-même s'en est rendu compte !

On se demande pourquoi l'on fait venir de New-York des ingénieurs pour conduire chez nous, des affaires qui nous concernent seuls ?

Sommes-nous un peuple d'idiot ? N'avons-nous pas chez nous d'ingénieurs compétents ?

M. Drummond, M. Godfrey, M. Wanklyn croient-ils faire venir ainsi leurs amis de New-York sous prétexte de conduire une enquête pour que la Ville paie ensuite les pots cassés ?

Mais pourquoi avons-nous des élections, choisissons-nous des représentants, si MM. Chaput, Drummond, Godfrey, Wanklyn conduisent, dirigent tout à leur guise ?

Ne croit-on pas qu'un juge de la Cour Supérieure, pas trop nigaud, pourrait avec quelques témoignages d'experts locaux trouver que MM. les Commissaires sont des ignares et qu'une aqueduc qui subvient aux besoins d'une population de 700,000 âmes doit avoir plus d'une conduite ?

On veut établir les causes du bris de la conduite ?

M. Geo. Janin les a expliquées clairement et tout le monde s'est rendu compte que cet expert disait vrai. Pourquoi "importer" à grands frais, des ingénieurs qui ne valent pas les nôtres que la ville emploie.

La preuve ?

M. Jamieson et son bouchonnage de la conduite ! Joli spécimen que nous ont fourni là les snobs du Board of Trade !!!

Plutôt de prévoir l'avenir et de faire construire une seconde prise d'eau, qui donc a fait fermer l'ancien canal pour favoriser le "scheem" du boulevard de l'aqueduc, si ce n'est MM. les Commissaires ?

Qui n'a pas voulu faire sauter le barrage du vieux canal quand il s'est agi d'approvisionner Montréal pendant la crise ? Les Contrôleurs.

Qui n'a-on accusé ? Les ingénieurs de la ville, naturellement.

Les commandements du parfait député

Un seul ministre serviras, Quel qu'il soit, avec dévouement.

A chacun, tu répondras: "Nous voulons un gouvernement !"

Dans un groupe, tu t'inscriras, Afin de voter librement.

A la buvette siégeras, Quand on parlera gravement.

Tous les mois interpelleras, Sans motif, très exactement.

Jamais tu ne refuseras, A l'ami l'applaudissement.

Tes électeurs tu recevras, Avec un sourire charmant.

Jamais ton vote ne vendras, Si ce n'est très discrètement.

Très souvent, tu voyageras, Dans les wagons, gratuitement.

Dans les tribunes logerons, D'un air vainqueur, très longuement.

Et jamais tu ne mentiras, Si ce n'est pas utilement.

C'est ainsi que tu deviendras, Un membre du gouvernement.

BRIEUX Académicien.

FLAMBEAU

Quels sont donc ceux qui cherchent à s'emparer de la direction de l'enquête pour taper sur les petits et protéger les gros, les vrais coupables ? Les Contrôleurs !

Vous verrez que la farce de l'enquête Canon va se répéter: elle s'arrêtera juste au moment où elle devra continuer et punir les gros bonnets, si toutefois elle se fait devant un juge !

Les électeurs se doivent à eux-mêmes de ne pas se laisser bernier toujours et encore.

Voici les élections ! Que le peuple ne se laisse pas imposer des candidats, mais qu'il les choisisse à son gré, à son goût.

Il est temps que les honnêtes gens aient leur tour... pour une fois.

## Dernière heure

Revenant soudain sur la déclaration qu'il avait faite la veille, que l'enquête sur la catastrophe de l'aqueduc ne serait pas tenue par un juge et deux ingénieurs experts, mais serait une enquête purement administrative, le commissaire Godfrey déclarait samedi midi à une députation du Board of Trade, de l'Association des Manufacturiers et du Conseil des Métiers et du Travail que c'était à la majorité des contribuables de décider quelle serait la nature de l'enquête en question.

M. Huntley Drummond, président du Board of Trade, insista sur la nécessité de choisir deux ingénieurs en dehors de la ville. M. S. D. Vallières ajouta que le public ne serait satisfait qu'autant que toute influence municipale disparaîtrait de cette enquête. MM. Brunet et Foster, du Conseil des Métiers et du Travail approuvèrent cette attitude.

L'échevin L. A. Lapointe, leader du Conseil, déclara que pour sa part (et il croyait que c'était aussi l'attitude du Conseil) il laisserait aux Commissaires les conduites franches pour placer les enquêteurs en dehors de toute influence municipale.

Mais la difficulté, ajouta-t-il, est d'avoir des ingénieurs vraiment indépendants.

Le maire Lavallée observa que le Bureau des Commissaires depuis l'accident avait servi de tête de Turc.

— Néanmoins, dit-il, personne ne nous avait reproché auparavant de ne maintenir qu'une seule conduite à l'aqueduc. Quant à l'enquête, nous serons heureux d'entendre l'opinion de M. Godfrey...

Et M. Godfrey parla dans les termes mentionnés plus haut, laissant au public de décider.

Vox populi, vox Dei !

Les progrès merveilleux de l'industrie, du commerce et de la richesse publique en général et le développement intellectuel des classes ouvrières soulèvent des problèmes dont la solution préoccupe avec raison les penseurs, les philosophes, les hommes d'Etat.

Les conditions économiques du monde se transforment rapidement, la propriété foncière ne joue plus un rôle aussi considérable qu'autrefois dans la création de la richesse, l'industrie lui fait une concurrence sérieuse et attache à son char des armées d'hommes actifs, intelligents, remuants dont l'influence accroît de jour en jour.

Les grandes fortunes étaient autrefois entre les mains des propriétaires du sol, elles étaient le fruit d'années, de siècles d'économie et de sage administration. Aujourd'hui les grandes entreprises commerciales et industrielles, l'agiotage et la bourse créent la richesse comme par enchantement, font des millionnaires par centaines, par milliers.

Il fallait plusieurs vies d'hommes, plusieurs générations autrefois pour créer des fortunes de cent millions, à notre époque une vie d'homme suffit, moins que cela même. Il fallait plusieurs siècles pour établir une grande ville, à notre époque, un demi-siècle a suffi pour fonder une ville de deux millions d'âmes.

Mais si les fortunes étaient moins rapides, moins éblouissantes, elles étaient plus sûres, moins sujettes aux fluctuations et aux crises désastreuses de notre époque. Le capital foncier est solide parce qu'il repose sur le sol, sur la terre qui ne cesse de produire même au milieu des plus grandes perturbations sociales; le capital industriel, commercial et spéculatif est mobile, incertain, impressionnable. On a vu des fortunes qui s'élevaient comme des tours de Babel, s'effondrer en quelques jours en répandant la misère autour d'elles.

## Pas assez d'écoles supérieures d'industrie et de commerce

Les réformes à faire aux études classiques ont été, de nouveau, mises à l'ordre du jour par une conférence, dernièrement donnée par le Juge Monette, devant l'Association du Jeune Barreau.

Cette conférence, vêtue son caractère, devait nécessairement, soulever la controverse. Ce qui n'a pas manqué d'arriver.

Ce qu'a dit le Juge Monette avait, avant lui, été dit et discuté. Préchette, entre autres, dans une série d'articles, remplis de bon sens et de finement écrits avait déjà mis en doute l'utilité des langues mortes dans l'enseignement classique. Et que de discussions ont soulevé ses écrits !

Plus le capital industriel et spéculatif se développe, plus le monde sera exposé aux désastres des crises monétaires et aux perturbations sociales qui en seront la conséquence.

Si ce capital fait naître des millions, il crée aussi une classe immense d'artisans, d'ouvriers actifs, entreprenants, dont l'instruction moderne a développé l'intelligence, la confiance en soi-même et les aspirations.

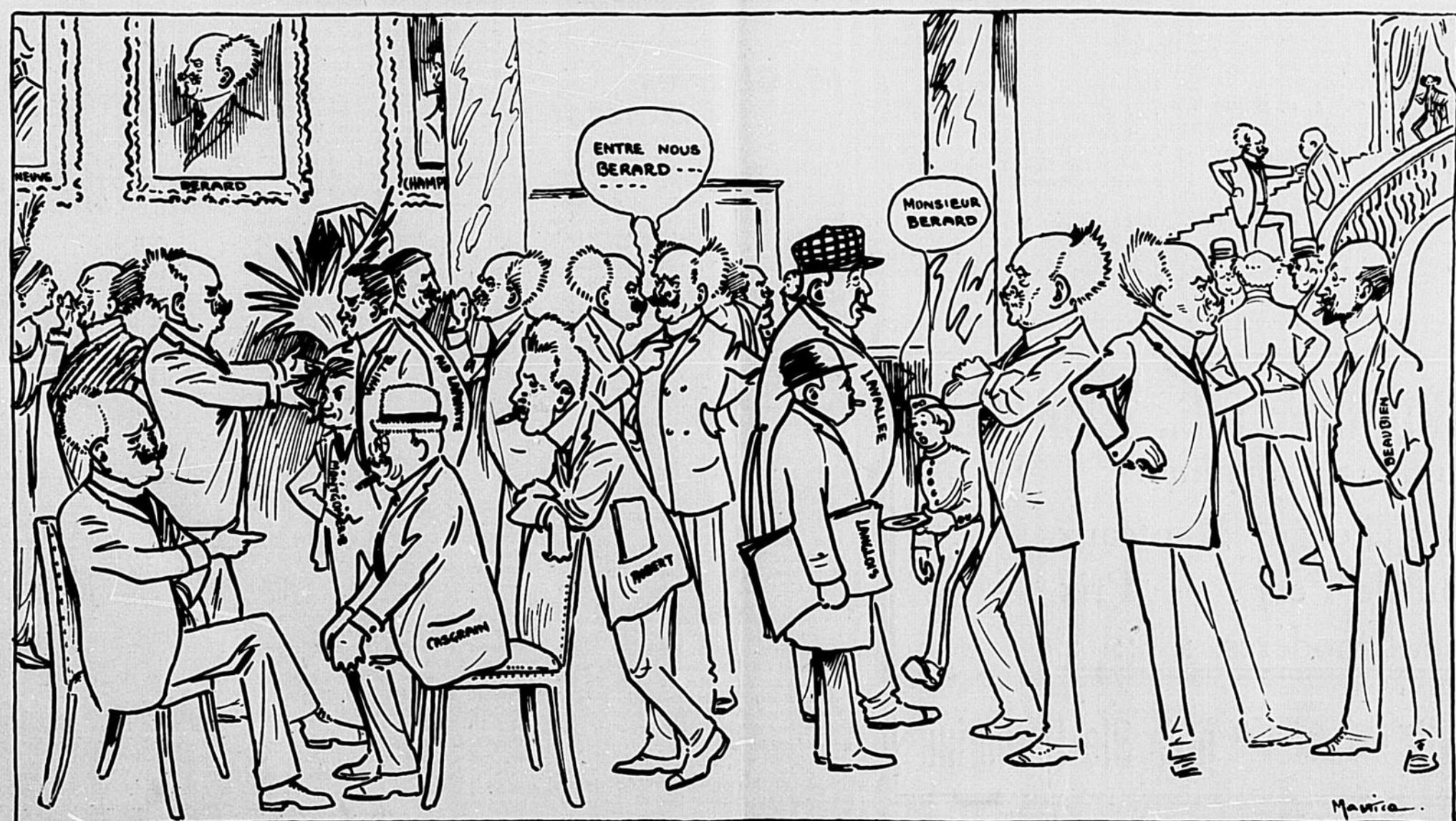
Nous ne sommes qu'au début de la lutte entre le capital et le travail et il faudra la sagesse réunie de tous les hommes d'Etat pour empêcher que cette lutte ne couvre la terre de ruines.

Les hommes n'ont plus besoin de faire des révolutions pour conquérir la liberté, pour démolir les despotes, car la tyrannie est devenue impossible. Aujourd'hui la lutte se fait pour le bien-être, pour l'égalité sociale. D'un côté le capital, les millionnaires, les trusts, de l'autre côté le travail avec ses millions de bras vigoureux, d'intelligences développées par l'instruction moderne. Voilà les champs de bataille de l'avenir, les luttes formidables qui se préparent.

L'instruction est un bienfait, une nécessité de la civilisation mais plus elle développe les esprits et les caractères, plus aussi elle développe les appétits, les ambitions, le désir du bien-être des jouissances de la vie. Plus le pauvre est intelligent, plus il cherche à améliorer son sort et à faire disparaître les inégalités sociales, moins il comprend que pour faire des millionnaires, il faut qu'il peine, que lui et les siens vivent dans la gêne.

Qu'arrivera-t-il le jour où les masses énormes des travailleurs se dresseront dans le monde entier, en face des capitalistes et leur demanderont une part de leurs millions ?

(suite à la page 2)



Depuis qu'il est Conseiller Législatif, il se multiplie.--On ne voit que lui encore, toujours et]partout !

(suite à la page 2)





## AUTOUR DE NOUS

## JOE JEANNETTE



Joe Jeannette au travail avec Otto Flint

## LES SPORTS A QUÉBEC

## LES RÉGATES

## Essor nouveau

Québec, 10. (De notre correspondant particulier). — Les régates sont un spectacle dont on n'entendait parler sérieusement de l'organisation et qui était offert comme attrait au public de notre district seulement une fois en douze ans, quand un regain d'activité se signalait sous d'heureux auspices, en 1912.

Les rares groupes de promoteurs n'avaient aucune relation entre eux. Ils se regardaient plutôt d'un mauvais œil d'un mauvais œil; la méfiance des uns envers les autres existait de manière ostensible; pas le moindre mouvement d'ensemble n'était tenté; on n'essayait pas l'union des bonnes volontés. En somme, les efforts restaient stériles, parce qu'on négligeait de travailler à les unir pour leur donner de l'homogénéité sous la direction d'un corps législatif.

Les résultats obtenus n'assuraient pas le progrès durable qui ne peut être réalisé que dans l'ordre.

Pendant une quinzaine d'années, on vit cette situation peu agréable dans le district de Québec. C'est en 1912, comme nous le laissons prévoir il y a peu d'instants, que la face des choses changea. Il fut alors question pour tout de bon de s'entendre. L'Association nautique du lac St-Joseph, composée en grande majorité de jeunes gens de Québec, qui passaient la saison de villégiature sur les bords de cette nappe d'eau enchantée, était la seule pour ainsi dire dont la formation remontait à trois lustres. Celle du lac St-Joseph, dont le camp était situé à quelques milles plus loin, laissait deviner de l'enthousiasme créateur de succès.

Ces deux associations d'amateurs de notre ville se regardèrent sympathiquement et l'idée d'une union souhaitable fut conçue. Les adeptes du canotage en notre ville adhérèrent au projet. Ceux qui allaient vivre les plus beaux jours de la saison estivale à Saint-Laurent de l'île d'Orléans se joignirent aux auteurs de ce plan. L'Union nautique de Québec fut fondée sur une base d'entente. C'était la renaissance de l'attrayant, du salubre et du moral sport des régates, dans ce district.

La ligue des groupes du lac St-Joseph, de St-Laurent, de Québec et du lac St-Joseph fut instituée. On résolut d'avoir des règlements uniformes, de ne plus venir en conflit dans le choix des dates où on concourrait pour les honneurs de la suprématie. Ce fut un réel essor. L'élan producteur de jours intéressants de sports nautiques était donné.

Des régates s'organisèrent avec entraînement et l'on put se divertir en émules. Des démonstrations de ce genre auront donc lieu dans la plus belle harmonie; la faveur populaire était gagnée; les citoyens les mieux vus appuyèrent les promoteurs.

L'Union nautique de Québec coule maintenant une existence heureuse. Les événements sous son patronage réunissent des foules très considérables, et on trouve les moyens de mettre de beaux prix en compétition. Les règlements de l'Association canadienne de canotage sont mis en pratique, avec de légères modifications nécessaires par des circonstances de lieux. On s'efforce également d'acquiescer des embarcations conformes aux modèles les plus en usage dans les centres canadiens où ce mode de divertissement est le mieux réussi.

Avec le maintien d'une telle mentalité chez les promoteurs de Québec et des alentours, il est donc rationnel de supposer que dans peu d'années, de sérieux concurrents choisis dans notre district, avec équité, tact et selon les données techniques de ce sport, pourront prendre part aux championnats provinciaux et même canadiens, si on s'applique à développer scientifiquement les aptitudes existantes.

On aura le plaisir de dire une fois de plus que l'entente est la base indispensable au succès et de donner un réel enseignement.

## Pour le carnaval

Les cités de Québec et Lévis seront deux des villes les plus largement représentées aux championnats de l'Union canadienne des raquetteurs, à Sherbrooke, cet hiver. Plusieurs centaines d'amateurs iront former un joyeux contingent, pour fraterniser pendant deux jours, dans des démonstrations dignes d'intérêt.

Dix clubs font partie de l'Union Québec et Lévis, dans le monde de la raquette: Union Commerciale, Huron, Montcalm, Le Zouave, Montagnais, Québec Frontenac, Voltigeur, Etchemin et Cercle Frontenac.

Il regrette actuellement la mort toute récente de N. A. Thibault, qui pendant de nombreuses années s'est dévoué au succès de l'un des plus purs sports amateurs de notre pays. La raquette est un exercice national canadien qui fut de grande utilité même aux pionniers de la civilisation dans la Nouvelle-France. Honorons donc la mémoire des bons citoyens qui ont consacré leurs meilleurs moments de lois-

sirs et ont fait des sacrifices pour perpétuer ce sport.

Les clubs de l'Union Québec et Lévis semblent unanimes à proposer comme successeur de feu Alb. Thibault dans le bureau de direction de l'Union canadienne, M. The Grenier, président du "Huron". Le défunt fut le fondateur et l'un des plus fidèles membres de cette dernière société de raquetteurs. Les raquetteurs de notre district comptent sur l'opinion favorable de leurs amis de Montréal et des autres villes pour mettre cette idée à exécution. Nos amateurs locaux pensent que M. Grenier est l'un des méritants au poste désigné.

JEAN PIERRE

## Langford vs Jeannette

Paris, 10. — Après un combat terrifiant, Sam Langford a gagné aux points.

Joe Jeannette a fait une lutte d'endurance qui a surpris l'arbitre lui-même.

Le public est resté sympathique à Jeannette et dans certains cercles sportifs, on condamne la décision de l'arbitre.

Cette partie de boxe sera reprise tout prochainement.

## A la Casquette

Monsieur le rédacteur, Permettez-moi de vous demander un petit renseignement. Veuillez donc me dire, dans vos colonnes sportives si intéressantes, si l'équipe de hockey "La Casquette" qui joue dans la ligue de Montréal y représente réellement la belle association de la rue Mont-Royal; cette association qui, de par son bulletin de propagande, exigeait des membres qu'ils fussent de langue française; qui prétendait vouloir développer chez nos jeunes le goût sportif, et être pour nous ce que les Y. M. C. A. sont aux Anglais?

Est-ce bien cette association, dis-je, qui en est venue à supporter de ses deniers et de son appui moral une équipe où pas un seul Canadien-français ne figure?

Un peu de lumière sur cette question me rendrait grandement service, monsieur le rédacteur, car j'étais sur le point d'entrer avec quelques amis dans l'association en question. Et si, par malheur, l'état de choses se trouvait tel que nous le pressentons, il est tout probable que, pour le moins, nous temporiserions...

Vous remerciant de votre hospitalité, Je suis, Votre dévoué,

UN JEUNE

N. de la R. — Nous avons téléphoné à M. Albert Handfield, avocat, directeur de La Casquette, qui nous a répondu: Une clause de notre constitution dit que 10 pour cent des membres pourront représenter des nationalités étrangères. Au sujet du hockey, nos Canadiens-français voulaient se faire payer, nous avons dû prendre des étrangers!

Nous ignorons si Blue Bonnets grossira la valeur des bourses et des stakes offerts en compétition, mais nous savons d'ores et déjà que la piste Dorval établira un record sous ce rapport. Cet hippodrome marquera d'une pierre blanche sa réunion du printemps prochain.

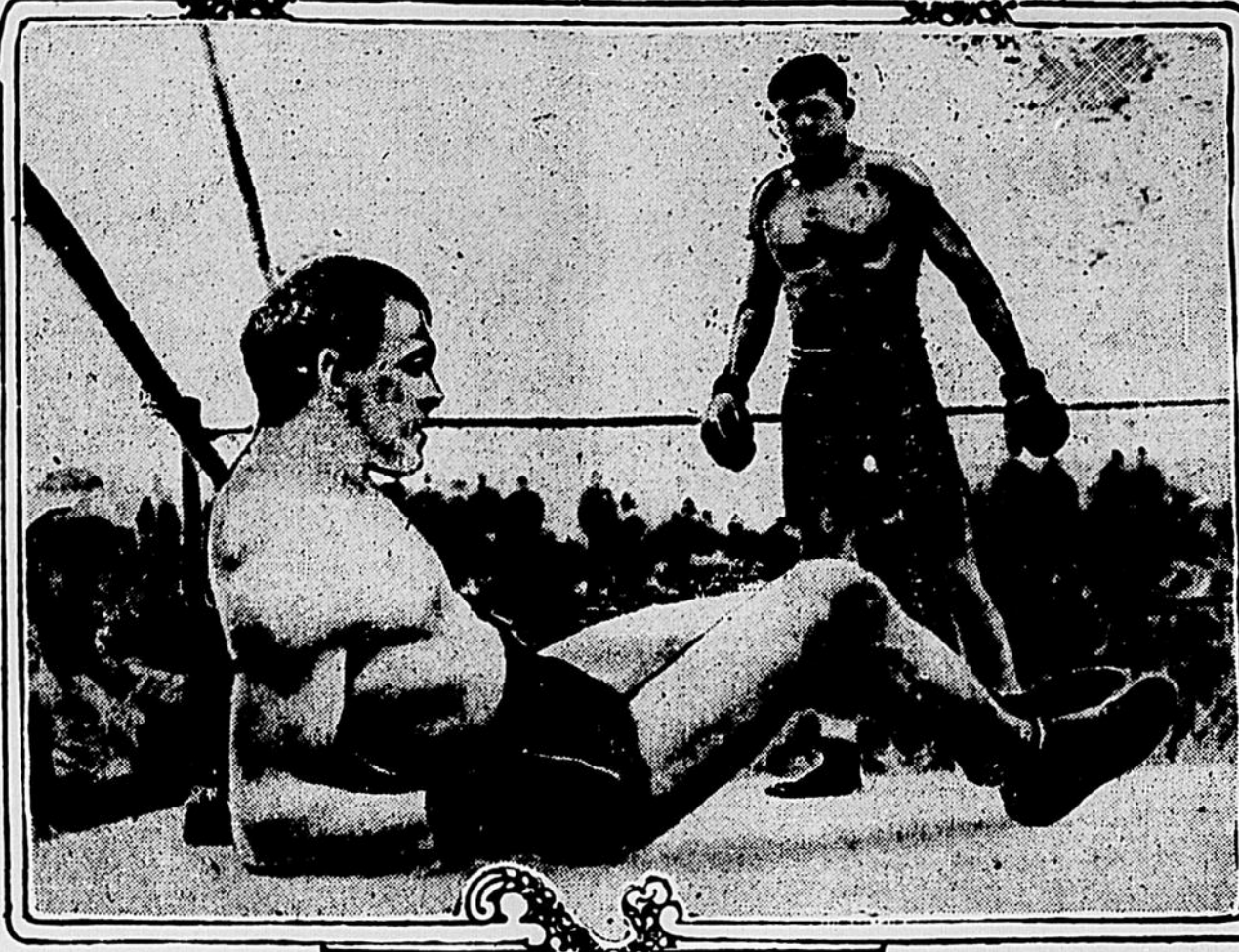
Le Grand Derby International, la course la plus richement dotée d'Amérique, verra démarrer les plus grands cracks des écuries les plus riches et les plus renommées des Etats-Unis et du Canada.

Les Belmont, etc., se sont empressés de souscrire à un stake qui leur rappellera les beaux jours du Suburban, etc., courues sur les grandes pistes métropolitaines.

La direction de Dorval Park se propose de beaucoup embrasser; on nous réserve, paraît-il, des nouvelles agréables pour le mois de février prochain. Dorval Park vise à une chose: devenir la piste où le turf classique sera le plus encouragé en Amérique. \$16,000 en or, payés au gagnant. C'est un joli denier.

Un FAVORI

## LA RENCONTRE PELKY-SMITH



Pelky est knock-out à la 15me ronde

## Un mouvement sérieux chez les jeunes

Un des amis de l'Autorité me demandait cette semaine de communiquer au journal du dimanche qui nous donne actuellement le meilleur sport, mes impressions sur la saison de hockey jusqu'à date.

Je dois d'abord mentionner le fait que nous avons un déluge de lignes cet hiver.

Ces organisations me semblent assez bien dirigées et nul doute qu'elles seront d'un grand aide aux ligues de la Cité, des Manufactures et à la N. H. A.

Le grand mouvement a été fait, d'après moi, par le joueur Art. Ross en fondant une ligue de jeunes qui est en train de fournir de nombreux sujets au hockey. Pat Kennedy a amené un patinoir qui convient tout

spécialement à ces jeunes.

La famille Dandurand fournit actuellement deux bons sujets dans Yvon et Hervé. Ce dernier est élève des Jésuites et promet de devenir une étoile de première grandeur. Voilà pour les Jeunes!

Quant aux seniors, leur tenue laisse un grand nombre d'amateurs indifférents. Non que je croie pour ma part à tous les racontars de la rue au sujet de parties "montées" etc., mais je constate que leur tenue n'est pas celle de l'an dernier à pareille date.

Espérons surtout pour le Canadien que leur condition s'améliore et qu'ils nous aident à faire nommer des officiels canadiens-français dans les joues.

EDDIE DEERY

## Eaton propriétaire de Goodwin Limited

Toronto, 10. (Service spécial). — La Compagnie Eaton vient d'acheter le contrôle de la compagnie Goodwin, de Montréal.

Cette dernière qui comptait M. Lorne McGibbon dans son bureau de direction, était en négociations, depuis quelques semaines avec notre grande compagnie torontoise.

Le nom de "Goodwin Ltd" sera tout probablement conservé. La nouvelle que je vous envoie ne sera officielle, de par les autorités du nouveau bureau de direction, que dans quelques semaines.

De même qu'une maison croule quand l'architecte y a violé la loi mathématique, de même tombent les empires quand la loi éternelle de justice s'est retirée d'eux. — Laocroaire.

Nulle parole contre le prochain ne doit être crue avant d'être prouvée que par l'examen et l'audition, des parties. — François de Sales.

## Enseignez le sport et laissez faire les grinchoux

Mon cher directeur,

Un des rédacteurs du "Devoir", qui n'a jamais brillé du côté "plastique", a laissé percer une pointe d'ironie en annonçant la publication du premier numéro de l'Autorité. Il a laissé entendre que votre journal s'attachait trop aux choses du sport. On se serait étonné qu'un athlète de "son acabit" eût écrit autre chose car comme certains amis de notre jeunesse ont avec le plus grand plaisir du monde qu'il la verrait s'étaler à condition qu'elle eût constamment un bouquin en mains.

Ce journaliste qui ne manque pas d'érudition ni de talent ne s'est vraiment pas donné le trouble de suivre ce qui se passe aujourd'hui un peu partout, pour donner aux sports une place à part dans les écoles, les collèges et les universités.

Vous vous êtes fait, chez nous, mon cher Marsil, le champion de l'idée nouvelle, préconisée aujourd'hui avec tant d'empressement par les plus grands éducateurs et vous avez droit aux félicitations de tous les parents désireux d'élever des enfants sains de corps et d'esprit.

En insistant sur le fait que nous devons nous développer physiquement n'allez pas croire M. le directeur que je veuille consacrer tout le temps préposé aux études aux exercices du corps.

Non. Plus modéré, je me demande qu'on leur fasse une place d'honneur dans le "curriculum", comme cela se pratique en Angleterre, aux Etats-Unis, dans les collèges et universités de langue anglaise du Canada.

Lire du sport n'est pas un inconvénient pour le jeune homme; il trouve au contraire dans les récits de joutes, etc., des exemples frappants de courage, d'abnégation, d'esprit de discipline et surtout de confiance en soi-même qu'il ne saurait trouver ailleurs.

Lors du dernier congrès de culture physique à Paris, toute l'élite des intellectuels de France et de l'étranger se sont ralliés au grand mouvement de renaissance athlétique.

Les sommités de l'Académie de Médecine sont venues prouver, chiffres en mains, que les amis des sports vivaient mieux et plus longtemps que ces obstructionnistes dont la seule et unique espérance de régénération des races réside dans l'étude de la métaphysique. Citer les noms de ces supporters dévoués d'un évangile nouveau serait trop long pour le corps de la présente lettre, mais je me promets de revenir à la charge, si l'Autorité veut bien continuer à nous donner du sport dans le ton de celui qu'elle nous a fourni depuis l'apparition de son premier numéro.

Trois de mes enfants, M. le Directeur, sont des athlètes acharnés et j'ignore que leurs succès au collège soient moindres de ceux qui passent leur temps à jouer aux cartes dans l'atmosphère empoisonnée d'une salle de récréation. Le supérieur de leur collège est heureusement l'un de ces hommes pratiques et comprenant bien son rôle, qui tient à "ce que tous ses élèves jouissent des bienfaits de la culture physique et des sports de plein air."

Continuez donc à l'Autorité à nous donner des articles signés par les promoteurs des exercices physiques chez notre population et surtout ne tenez guère compte des coups d'épingle de ceux qui oublient toute la vérité contenue dans cette maxime latine: "Primo vivere, deinde philosophari!"

Dr. J. L. D.

—Que veulent-ils dire par "altruisme"? — Un "altruiste" est celui qui vous paie un coup sans rien attendre en retour.

## Pelky est vaincu

Arthur Pelkey "alias Pelletier" qui a été défait par Gumbout Smith, le 1er janvier dernier, est un énorme gaillard, solide comme un chevreuil, et il est toujours de belle humeur.

Son gérant Burns, était persuadé que son protégé battait Smith, mais la chose n'est pas arrivée ainsi, la science et l'expérience l'ont remporté sur la force de notre Canadien Pelletier. Toutefois il a fallu à Smith 15 rondes pour battre notre canadien. Pelkey n'est pas découragé par la défaite qu'il vient de subir, quoique ce soit la première sur les 35 batailles auxquelles il a prit part. Il va se remettre à l'entraînement encore plus que jamais, et il sait fort bien, qui lui aura donné de l'expérience et de la science, il aurait battu Smith dans le temps de le dire, vu la force musculaire qui le caractérise.

Dans cette bataille mémorable, où se faisaient face Pelky et Smith, celui-ci était favori à 10 contre 8 dans les paris.

Inutile de répéter tous les incidents de cette bataille; je dirai seulement que ce n'est qu'à la 10ième seconde de la 15ième ronde que Gumbout Smith a réussi à mettre Pelkey hors de combat.

Nous reproduisons, ce qui suit, d'un article signé par le journaliste anglais F. H. King: — Arthur Pelkey, alias Pelletier, entra dans le "ring" avant la bataille, avec le désavantage d'être le plus inexpérimenté de deux, quoiqu'il pesait 25 lbs. de plus que son adversaire.

Depuis l'infortuné bataille, qui a été la fin de la carrière de "Luther McCarty", Pelkey n'a prit part à aucune bataille contre l'un des meilleurs boxeurs de race blanche. Il était facile de voir après les premières rondes de la fameuse bataille du 1er janvier, que la science et l'expérience étaient bien au-dessus de la force du Canadien.

Comme le dit Pelkey, lui-même, je vais me remettre encore à l'entraînement, et lorsque j'aurai acquis la science qu'il me faut pour battre tous ceux qui me feront face, je serai alors champion du monde à la boxe. Je rencontrerai Gumbout Smith encore une fois, car il ne me fait pas peur celui-là, et je verrai à m'en débarrasser dès les premières minutes.

Si dans ma bataille du jour de l'An, j'avais eu la science et l'expérience qu'il avait, je l'aurais étendu par terre, ça m'aurait pris 2 minutes.

Ainsi parle notre Canadien, qui a à cœur de représenter notre race, comme champion "poids lourd" de l'univers.

## BASE BALL

Les New York "Giants" viennent de recevoir le contrat signé de Palmero qui sera essayé la saison prochaine. Palmero n'a que 18 ans et est gauchier.

Le Géant Mack des "Athletics" prétend qu'il remportera encore une fois en 1914, le championnat de la ligue Américaine, et que Washington sera 2ème, Cleveland 3ème, Boston 4ème et New York 5ème.

Eddie Collins a usé 3 miles, 49 vgs., 2 pds et 4 pcs de cordons de souliers dans sa carrière de baseball dans les ligues majeures!

Larry McLean, catcher des "Giants", veut avoir son "release". Il aimerait mieux jouer pour un club inférieur et jouer comme régulier que de jouer pour le New York et rester sur le banc une partie de la saison.

## SAM LANGFORD



Sam Langford s'entraîne sur la route à Villennes

## Le grand Circuit

## LES ECURIES

| QUI ONT REMPORTE LES BOURSES DU GRAND CIRCUIT EN 1913 |          |                  |          |
|-------------------------------------------------------|----------|------------------|----------|
| Murphy, T. W.                                         | \$71,945 | Whitehead, B.    | \$ 5,870 |
| Cox, W. R.                                            | 60,273   | Egan, F.         | 5,150    |
| Geers, E. F.                                          | 52,143   | Milloy, W.       | 5,001    |
| Andrews, W. J.                                        | 36,751   | Ryan, J. J.      | 4,730    |
| McDonald, A.                                          | 33,411   | Valentine, C. A. | 4,515    |
| Chids, Frank                                          | 29,208   | Dodge, J. L.     | 4,396    |
| Snow, W. L.                                           | 17,900   | Ray, N.          | 3,351    |
| Boadney, A. S.                                        | 11,825   | McCarthy, W. H.  | 3,030    |
| Serrill, J. L.                                        | 9,047    | Murray, H.       | 2,936    |
| Fleming, J. P.                                        | 8,746    | Garrison, W. S.  | 2,840    |
| Grady, N.                                             | 8,175    | Dickerson, J. H. | 2,725    |
| Stinson, H. C.                                        | 8,000    | Edelmyer, W. S.  | 2,375    |
| Legg, W.                                              | 6,930    | Proctor, R. C.   | 2,200    |
| Pitman, C. E.                                         | 6,035    | Pennock, A. C.   | 2,000    |

## RECORDS DES CHEVAUX DES ECURIES DE LASELL—1913.

| PETER SIMS, 2:13. |         |      |        |
|-------------------|---------|------|--------|
| Ville             | Bourse  | Pos. | Gain   |
| Parkway           | \$1,000 | 1    | \$ 500 |
| Hohokus           | 1,000   | 0    | ...    |
| Empire            | 1,000   | 1    | 500    |
| Monroe            | 1,000   | 4    | 100    |
| Salem             | 2,000   | 1    | 1,000  |
| White Plains      | 1,000   | 2    | 250    |
| Mineola           | 1,000   | 1    | 500    |
| Poughkeepsie      | 1,000   | 1    | 500    |
| Poughkeepsie      | 1,000   | 1    | 1,000  |
| Richmond          | 2,000   | 1    | 1,000  |
| \$4,850           |         |      |        |

| RONNIE SETZER, 2:23 1/4. |         |      |        |
|--------------------------|---------|------|--------|
| Ville                    | Bourse  | Pos. | Gain   |
| Lewiston                 | \$1,000 | 2    | \$ 250 |
| Bangor                   | 1,000   | 2    | 250    |
| Hartford                 | 2,000   | 2    | 500    |
| Brookton                 | 1,000   | 1    | 500    |
| \$1,500                  |         |      |        |

| NOWADAY GIRL, 3:2:13 1/4. |         |      |        |
|---------------------------|---------|------|--------|
| Ville                     | Bourse  | Pos. | Gain   |
| Parkway                   | \$1,000 | 1    | \$ 500 |
| Hohokus                   | 500     | 1    | 250    |
| Monroe                    | 1,000   | 1    | 500    |
| Goshen                    | 2,000   | 1    | 1,000  |
| Troy                      | 1,000   | *2-3 | 200    |
| Hartford                  | 2,000   | *3-4 | 250    |
| Poughkeepsie              | 1,000   | 3    | 150    |
| \$2,600                   |         |      |        |

ONSET, 2:2:19 1/4.

Seule maison où l'on garantisse le succès. Tous les élèves ayant passés jusqu'à ce jour en sont des attestations. Augmentation incroyablement du volume musculaire. Guérison de la Neurasthénie, Dyspepsie, Constipation, Nervosité, Obésité. Diminution garantie en 30 leçons de 4 à 10 pouces. Traitement de toutes les déviations. Cyphose Scoliose, Lordose, etc.

VENEZ ME VOIR

105, Ste-Catherine Est

Téléphone, Est 1327

## AUX ANNONCEURS

CIRCULATION A MONTREAL—8,000 EN DEHORS—3,500

Pour qu'une annonce soit fructueuse, payante, il faut:

Que le Journal soit LU,  
Qu'il soit propre,  
Qu'il soit intéressant,  
Qu'il soit répandu.

## L'AUTORITÉ

le nouveau journal du dimanche publié sur papier semi-glaçé, en deux couleurs, avec caricatures, vignettes, articles signés de nos meilleurs plumes, etc.

Contient les qualités requises pour convenir aux annonceurs sérieux.

Bureaux—162 St-Denis • Tel. Est 6252 - 893

## Nouvelles sportives de chez nous et d'ailleurs

## LES MEILLEURS JOUEURS DU WANDERER



## LES COURSES

## Les favoris en très mauvaise position

—  
 Charleston, Jan. 10. — Voici les résultats de samedi:

## PREMIERE COURSE

Trois ans et plus, bourse \$300, six furlongs — Belle Terre, 95; McFagart, 4 à 1, 8 à 5, et 4 à 5 premier; Pluvius, 110; Ward, 8 à 1, 4 à 1, et 2 à 1, deuxième; Seely, 115; Pie-kett, 4 à 1, 8 à 5, et 4 à 5, troisième; Temps: 1:16. Qued, Viley, Banjo Jim, Premier, Sylvestris, et Jennie Wells ont aussi couru.

## DEUXIEME COURSE

Trois ans et plus, bourse \$300, six furlongs — Skeets, 129; Buxton, 8 à 1, 3 à 1, et 8 à 5, premier; Anto Mail, 110; Byrne, 25 à 1, 10 à 1, et 4 à 1, deuxième; Our Niggert, 110; Dunkinson, 100 à 1, 40 à 1, et 20 à 1, troisième; Temps: 1:17. 1-5. Tomboy, Clem-Beechey, No Manager, Tony, Elsewhere, Scarlet Pimpernel, Lady Etna Toison D'Or, Lady Innocence, Bobby, Cook et Yankee Pooh ont aussi couru.

## TROISIEME COURSE

Handicap Navy Yard, trois ans et plus, bourse \$500, un mille et 1-16 — Lochiel, 100; Callahan, 15 à 1, 6 à 1, et 5 à 2, premier; Joe Diebold, 108; Goose, 7 à 1 5 à 2, et 7 à 5, deuxième; John Furlong, 102; Martin, 7 à 1, 5 à 2, et 3 à 2, troisième; Temps: 1:48 3-5. Donald MacDonald, Brynlimah, Kalinka et Peabian ont aussi couru.

## QUATRIEME COURSE

Stake Isle of Pines valeur \$1,200, trois ans et plus, un mille — Winning Witch, 108; Sumter, 7 à 5, 1 à 1, et 1 à 2, premier; Pardner, 116; Ward, 12 à 1, 11 à 5, et 3 à 5, deuxième; Dangerous March, 111; Pickett, 12 à 1, 3 à 1, et 1 à 2, troisième; Temps: 1:42 3-5. Dartworth, Bob R., Vazr Michael et Duquesne ont aussi couru.

## CINQUIEME COURSE

Trois ans et plus, bourse \$400, un mille — Golden Treasure 113; Davenport, 8 à 1, 5 à 2, premier; Hoyal, 103; McTaggart, 18 à 5, 6 à 5, et 1 à 2, deuxième; Polly H., 95; Ward, 9 à 5, 7 à 10, et 1 à 3, troisième; Temps: 1:43. Limbrough, Jezail, Flask, Dr Dougherty et Floral Crown ont aussi couru.

## SIXIEME COURSE

Handicap, trois ans et plus, bourse \$400, un mille et 20 verges — Earl of Savoy 106; McCahey, 3 à 1, et 1 à 2, premier; Jabot, 100; Ward, 11 à 5, 9 à 10, et 5 à 5, deuxième; Outlan, 105; Turner, 5 à 1, 8 à 5, et 7 à 10, troisième; Temps: 1:44 1-4. Mycenae, Big Dipper, Master Jim et Brando ont aussi couru.

## Les entrées à Charleston

—  
 Charleston, Jan. 10. — Les entrées pour lundi sont:  
 Première course, bourse \$300; trois ans et plus: 5-2 furlongs — Banjo Jim, 94; Mon Ami, 111; Reigh H. D., 114; xRhelburg 11, 101; Silas Grump, 111; Terra Blanca, 105; Qued, 108;

## Une joute contestée à Toronto

## Une période supplémentaire donne la victoire aux Sénateurs

3 à 2

(Fil direct)

Toronto, 10. — Les Ottawa ont réussi ce soir à vaincre les idoles de la Ville Reine dans une joute plus que contestée, à l'Arena. Les deux clubs furent égaux à proprement parler et le shot de Darragh qui donna la victoire aux Sénateurs fut beaucoup de son effet au hasard. Le public nombreux qui assistait à la partie est retourné chez lui enthousiasmé du hockey professionnel.

Voici quel était l'alignement des équipes:  
 Ottawa Lesueur Buts Toronto  
 Merrill Point Cameron  
 Shore C. Point Marshall  
 Ronan Centre McGiffen  
 Darragh Aile gauche Walker  
 Broadbent Aile droite Davidson  
 Referee: Whitehead, Toronto.  
 Juge du jeu: J. Brennan, Montréal.

## PREMIERE PERIODE

Une foule de 5000 personnes s'empressent dans l'arena pour voir le Toronto aux prises avec les Sénateurs pour la première fois cette saison. Les deux équipes semblent bien en forme et l'on s'attend à la plus intéressante des parties.

Le jeu commence à 8.30 hrs.

## Les entrées de Dimanche à Juárez

Juarez, Mexique, Jan. 10. — Voici la liste des entrées pour dimanche:  
 Première course, bourse \$200, deux ans; trois furlongs — Hlmayr Lass, 107; Lady Hamil, 107; Mex, 110; Dr Cam, 110; Waholoty 114; Luke Mae, 112; Trulane, 112; Josefina Zarate, 112; Silver Blossom, 112.

Deuxième course, trois ans et plus; sept furlongs — xBrevity, 85; Ave, 88; xVetorian, 101; Hotente, 103; Emerald Isle, 106; Fire, 108; Burne Candle, 108.

Troisième course, trois ans et plus; sept furlongs — Thomas Hare, 90; Old Gotch, 90; George, 90; Jewel of Asia, 93; Helden Hawkins, 101; Ask Ma, 103; Mandadero, 103; Hiason, 108.

Quatrième course, trois ans et plus; Handicap Japala, 5-2 furlongs — Gordon Russell, 96; J. B. Berry, 98; Orange Blossom, 100; Scarlet Oaks, 102; U. See, 11, 106; Vested Rights, 108; Florence Roberts, 116.

Cinquième course, trois ans et plus; sept furlongs — xPool O'Fortune, 92; Durin, 97; Cees, 97; Salsia, 106; Aemnon, 107; Cool, 108; Orba Smile, 110; Stanley S., 112.

Sixième course, quatre ans et plus; un mille et 1-8 — xBelle of Bryn Mavne, 95; xLoween, 97; Sigurd, 102; Tapoo, 104; Melts, 107.

Septième course, cinq livres est alloué au débutant.  
 Temps clair. Piste légère.

—  
 Première course, bourse \$200, deux ans; trois furlongs — Hlmayr Lass, 107; Lady Hamil, 107; Mex, 110; Dr Cam, 110; Waholoty 114; Luke Mae, 112; Trulane, 112; Josefina Zarate, 112; Silver Blossom, 112.

Deuxième course, trois ans et plus; sept furlongs — xBrevity, 85; Ave, 88; xVetorian, 101; Hotente, 103; Emerald Isle, 106; Fire, 108; Burne Candle, 108.

Troisième course, trois ans et plus; sept furlongs — Thomas Hare, 90; Old Gotch, 90; George, 90; Jewel of Asia, 93; Helden Hawkins, 101; Ask Ma, 103; Mandadero, 103; Hiason, 108.

Quatrième course, trois ans et plus; Handicap Japala, 5-2 furlongs — Gordon Russell, 96; J. B. Berry, 98; Orange Blossom, 100; Scarlet Oaks, 102; U. See, 11, 106; Vested Rights, 108; Florence Roberts, 116.

Cinquième course, trois ans et plus; sept furlongs — xPool O'Fortune, 92; Durin, 97; Cees, 97; Salsia, 106; Aemnon, 107; Cool, 108; Orba Smile, 110; Stanley S., 112.

Sixième course, quatre ans et plus; un mille et 1-8 — xBelle of Bryn Mavne, 95; xLoween, 97; Sigurd, 102; Tapoo, 104; Melts, 107.

Septième course, cinq livres est alloué au débutant.  
 Temps clair. Piste légère.

## Partie d'hier soir à l'Arena

## Le Canadien retrouve sa forme de l'an dernier

8 à 2

«Le Canadien est l'équipe qui attire le plus de monde à l'Arena.» Telle est la déclaration que faisait hier soir M. Samuel Lichtenheim avant la joute Wanderers-Canadien, et il disait vrai car près de 6000 personnes ont fait acte de présence hier soir à l'Arena. Cette foule en grande majorité canadienne-française a jugé son club représentatif à tout simplement déclassé les Wanderers par un score de 8 à 2 dans une partie tout à fait «dans l'ordre».

Les deux équipes débutèrent à grande allure et chacun enregistra un point en une minute. Le Canadien se porta dès lors à l'attaque avec plus de vigueur et compta deux fois avant la fin de cette période. Les Wanderers, admettons-le, paraissent être affaiblis pendant ce premier tiers par l'absence d'Odie Cleghorn et de Art. Ross.

Craignant de se faire déclasser, les Wanderers renforcèrent leur club pour la deuxième période. Ross remplaça Price sur la défense et le vétéran Ernie Russell fut substitué à Hyland. L'effet attendu de ce changement dans l'alignement rata son effet, car ce fut dans ce tiers que le Canadien lâcha ses rivaux d'une façon déconcertante pour eux derniers. Smith compta le premier pour le Canadien et Lalonde ajouta trois autres points pour son club avant la fin des vingt minutes. Les Wanderers tentèrent vainement de compter, car le Canadien se montra l'équipe que nous avons si bien vu jouer les années dernières. Vézina comme toujours eut sa place à part

parmi ceux qui se distinguèrent. Ses arrêts toujours fort à propos parurent décourager les Wanderers. Ceux-ci se voyant débordés attribuèrent cet échec à Nicholson et le vétéran fut remplacé par Warwick qui ne fit guère mieux. Ce fut au cours de cette période que l'assistant arbitre Ernie Butterworth colla une faute majeure à Laviolette parce qu'il n'avait rien fait de répréhensible.

La troisième période fut ennuyeuse. Les joueurs semblaient peu se soucier du résultat et les gérants des équipes en profitèrent pour mettre leurs réserves à l'essai. Chacun des clubs compta une fois et la partie fut finie avec le Canadien à la victoire par un score de 8 à 2.

Comme il est facile de le constater par le sommaire de la joute celle-ci fut exempte de rudesse, genre qui plaît énormément aux amateurs véritablement épris de sport et que l'Autorité ne cessera d'encourager pour le plus grand bien de l'athlétisme à Montréal.

Voici quel était l'alignement des équipes:

| Wanderer                                    | Buts     | Canadien     |
|---------------------------------------------|----------|--------------|
| Nicholson                                   | Points   | Vézina       |
| Price                                       | Couvrets | Dubeau       |
| S. Cleghorn                                 | Avants   | Laviolette   |
| Hyland                                      | Avants   | D. Smith     |
| Roberts                                     | Avants   | Malone       |
| Kendall                                     | Avants   | Berlinguette |
| Arbitre: H. Pulford.                        |          |              |
| Assistant: E. Butterworth.                  |          |              |
| Juges des buts: M.M. Hoerner et O'Loughlin. |          |              |

## DEUXIEME PERIODE

Shore revient et les Sénateurs se montrent agressifs dès le début. Holmes a de l'ouvrage. Marshall est puni pour faute majeure et va se reposer. Il a culbuté Ronan qui s'était introduit trop avant dans les lignes des Toronto.

Walker et Davidson assaillent, de nouveau, avec un ensemble épatant, les buts de Lesueur, ce qui permet au gérant des Sénateurs de se faire valoir par des magnifiques arrêts. Corbeau avait remplacé Marshall sur la défense de Toronto.

Le jeu devient très animé et même quelque peu rude, plusieurs «body checks» sont coup sur coup renvoyés. Shore eût la place à Wilson.

Puis nous avons dix minutes durant une exhibition de hockey des plus intéressantes, l'activité est à son comble, cependant qu'un peu de brutalité s'en suit.

Ronan s'élance tout à coup avec Broadbent à sa suite. Ils montent tous deux avec furie. Broadbent reçoit la dernière combinaison et tire vers les buts, et compte.

La reprise débute par un dénivelé effroyable. Marshall qui vient d'obtenir le «puck» à la suite de ce tohu-bohu vole vers Lesueur, mais il se heurte inopinément sur Shore qu'il force de se retirer. Wilson le remplace. Davidson est puni, pendant que Harry Smith se joint aux Sénateurs. On s'aperçoit qu'Ottawa compte sept hommes sur la glace, et l'arbitre est très embêté. L'affaire s'arrange.

Shore revient et Harry Smith se retire. Ronan est renvoyé pour des impolitesses à l'adresse de Walker. Harry Smith revient encore.

La partie s'anime et se convertit en une véritable navette entre le banc et le centre de la glace. Les changements deviennent de plus en plus fréquents. Mais le «gong» vient mettre fin à ce manège peu intéressant.

## TROISIEME PERIODE

Les Sénateurs ouvrent le feu et Harry Smith, partant du centre, s'en va droit aux buts de Holmes et score en 30 secondes.

Toronto, 2. Ottawa, 2. La minute d'après Broadbent vient près d'en faire autant, mais Harry Smith vient tomber en face des buts. McGiffen remplace Miller.

La joute devient rude. Le «checking» et autres coups prohibés sont en vogue et l'on ne se ménage guère d'un côté ni de l'autre. Darragh et Davidson retournent sur la glace. Smith et Wilson se retirent. Darragh réussit à passer outre les lignes de Toronto, mais un arrêt splendide de Holmes sauve la situation.

Il reste deux minutes à jouer et les deux équipes font des efforts surhu-

mans pour compter le point décisif. Walker a manqué un magnifique tiré dans toute sa longueur, il vient échouer sur Lesueur qui écarte le coup magistralement.

La troisième période se termine avec deux points de chaque côté.

Une période supplémentaire devient nécessaire.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Au commencement des hostilités McGiffen a manqué un magnifique occasion de scorer. Lesueur ayant à «checker» un joueur, dut laisser ses buts sans défense.

Toronto redouble d'énergie.

Tout à coup surgit une véritable bataille. Ce fut là le point saillant de cette période supplémentaire.

Harry Smith qui vient de remplacer Ronan, s'élance dans une course, et Darragh qui le suit, parvient sur une brillante passe, à scorer le point décisif.

Ottawa, 3. Toronto, 2.

## SOMMAIRE

1-Toronto — Cameron 8 min.  
 2-Toronto — Davidson 2 min.

3-Ottawa — Broadbent 8 min.

4-Ottawa — Smith 30 sec.

5-Ottawa — Darragh 8 min.

## SCORE 5 à 3

Varsity Positions Kingston  
 Cooke Buts Armstrong  
 Stanton Défense Hutchings  
 Ferguson Défense McDowell  
 Browne Avants Bail  
 Crawford Avants Wilson  
 Reid Avants Cotton  
 Boyer Avants Gouinlock  
 Referee: Gren Culwell.  
 TORONTO

## La Ligue de la Cité

Demain soir, à l'arena, aura lieu la troisième séance de la ligue de la Cité. Inutile de dire que les parties qui y seront jouées seront très contestées.

Dans la première partie, les Hoche-laga feront face aux Victoria. Ce sera, certes, le clou de la soirée.

Dans la deuxième partie, nous ver-

## DERNIERES DEPECHE

## SERVICE PARTICULIER

(Service particulier)

Londres, 10. — A Paris, à Vienne comme au département de la Guerre ici, on croit que la guerre est inévitable dans un avenir prochain entre la Grèce et la Turquie.

Rome, 10. — Mlle Anna Gould, de New-York, duchesse de Talleyrand, a perdu son procès. La Curie a refusé de confirmer l'annulation de son mariage avec le comte Boni de Castellane.

New-York, 10. — James Van Dyckes a dû payer \$500 aujourd'hui pour avoir rendu comme frais des oeufs sortant de ses réfrigérateurs. C'est un précédent que l'on vient de créer.

Londres. — Mlle Sylvia Pankhurst est sortie de la prison Holloway ce midi. Elle est malade par suite de privations volontaires de nourriture. Son état n'est pas encore très grave.

Pittsburgh, 10. — Une commande pressante de 100,000 tonnes d'acier permettra d'ouvrir les usines lundi. Plus de 5,000 hommes reprendront l'ouvrage.

Toronto, 10. — La ville compte sur un revenu de \$513,206,126 pour 1914, c'est-à-dire une augmentation de \$77,088,077 sur 1913. Le taux de la taxe l'an dernier fut de 19.12 et le revenu de \$8,494,405. Au même taux, le revenu de 1914 sera de \$10,007,519.

New-York, 10. — M. Young, le banquier de New-York, époux de la cantatrice Mlle Nordica a reçu un télégramme lui annonçant que sa femme souffre de pneumonie. Etat critique.

St-Jean, Terre-Neuve, 10. — Sir Robert Bond, ancien premier ministre, a annoncé aujourd'hui son intention de se retirer de la vie publique.

## Une verte leçon

Les meneurs de la Ligue Interprovinciale de Hockey ont reçu une verte leçon de Boston vendredi soir. Le club Victoria qu'ils avaient annoncé aux promoteurs de Boston comme étant un composé de professionnels a été admis à jouer contre le club de l'endroit. La recommandation de M. R. E. Melville a donc été prise en meilleure considération que l'avis donné par M. Brown. Nous pouvons dire sans exagération que la ligue de la Cité vient de remporter un autre beau succès à l'étranger.

## Les Ontario déclassés à Québec

## Les champions entendent conserver leur titre.

6 à 1

(Service spécial).

Québec, 11. — Les champions du moment n'ont évidemment pas l'intention de perdre le beau titre gagné l'an dernier. Ils ont joué en grande équipe ce soir contre les Ontario de Jimmy Murphy qu'ils ont tout simplement déclassés. Les Ontario enregistrèrent leur seul point dans la deuxième période. Le score indique ce que fut la joute, c'est-à-dire supériorité des Québécois du commencement à la fin de la joute.

La joute fut bien conduite par MM. Hearn et Power. Voici quel était l'alignement des équipes:

Ontario Positions Québec  
 Hébert Buts Moran  
 H. McNamara Points Mummery  
 F. Lake C. Points Hall  
 MacDonald Centres Malone  
 Vair A. Droites Marks  
 Doherty A. Gauches T. Smith

Arbitres: R. Hearn et D. Power.  
 Chronomètreurs: Jos. Hussières; Marquis, Sam Murphy; Pénitencier; M. Belleau; Juges des buts, D. Griffin et C. Nolan.

Le jeu est indécis pendant une couple de minutes. Il s'anime par un échange d'attaque. Québec fait quelques assauts mais Hébert repousse bien. Lake et McNamara sont solides comme Mummery et Hall. Hébert est accidentellement blessé. On interromp le jeu. Malone, Smith et Marks reçoivent en tirailleurs habiles, mais leurs coups sont bloqués. Hébert revient au bout de quatre minutes. Hall est exclus pour cinq minutes. Ses caresses, sans être brutales, sont irrégulières. Prodiges jouent avec Moran et Mummery il annule les flèches des Ontario. Hébert arrête un vigoureux lancé de Prodiges. Quelques secondes plus tard, Malone déjoue Hébert.

Québec, 1.  
 De part et d'autre on combat de sang-froid. Smith enregistre par un beau lance.

Québec, 2.  
 Les Ontario jouent sans diminuer leur rapidité. Ils ont peu d'ensemble, malgré l'aide de McNamara et de Lake. Les joueurs locaux tentent des combinaisons mais manquent souvent. Moran arrête quelques coups relatifs aux champions. La victoire sourit aux champions.

Québec, 2. Ontario 0.

## DEUXIEME PERIODE

Le jeu est lent au commencement de la deuxième. Québec est certain. Les champions s'avisent peu à peu

mais l'acharnement n'est pas soutenu. Une belle descente combinée des visiteurs est fructueuse.

Ontario, 1.  
 Cela aiguillonne les champions. L'animation augmente. Smith déjoue Hébert.

Québec, 3.  
 Tout Québec s'échauffe. Hall bute de même que Moran, tandis que Mummery use de son poids. Crawford remplace Smith et Marchildon succède à Doherty. Au bout de quinze minutes, le jeu se ralentit. MacDonald ne réussit pas contre Malone. Hall suit et score.

Québec, 4.  
 Prodiges remplace Mummery. Des courses de Prodiges sont la cause d'enthousiasme. Les Ontario lancent de loin seulement. Hall et Prodiges excellent le «puck». Tous les visiteurs redoublent vainement d'efforts. Lowery d'Ottawa est essayé. La deuxième période finit. Score: Québec 4, Ontario 1.

## TROISIEME PERIODE

G. McNamara a remplacé Lake; et Hunt est mis à l'essai. Les nouveaux de Jimmy Murphy sont remarquables d'ardeur mais n'apportent pas de coordination dans le travail de ce club. Les champions jouent avec aisance et parfois individuellement.

Les «verts et jaunes» n'ont eu aucune chance de gagner. La victoire des Canadiens contre Wanderers est surprenante ici mais bien accueillie. Hébert intercepte de bons coups, Moran en repousse plusieurs aussi en peu de minutes. La glace est peu dure. Cela excuse le jeu ralenti par intervalles. Marks compte avec l'aide de Malone. Québec, 5.

Les champions font un bon travail. Hall compte avec l'assistance de Marks en une minute et cinquante. Québec 6.  
 Hébert brille, car Québec bombarde avec brio.

Ontario 1, Québec 6.  
 La joute est finie.

## SOMMAIRE

1-Québec — Malone — 8 mins.  
 2-Québec — T. Smith — 3.35 mins.

3-Ontario — Scott — 4 mins.  
 4-Québec — T. Smith — 3.20 mins.  
 5-Québec — J. Hall — 7.00 mins.

6-Québec — J. Malone — 12.10 mins.  
 7-Québec — J. Hall — 1.50 mins.

## Le cas de M. Quinn

On nous écrit d'Hoche-laga:

L'Autorité a donné, dimanche dernier, une si bonne leçon à M. Emmu Quinn qu'il s'est quelque peu amendé cette semaine. Si nous lisons la liste des officiers des joutes qui ont eu lieu à l'Arena, nous y voyons nos noms de quelques Canadiens-français.

Malheureusement, ceux-ci n'ont joué que le second violon et c'est plus que cela qu'il faut à une population de 500,000 Canadiens-français intéressés aux choses du hockey à Montréal.

L'Irlandais a été reconnu de tous temps comme un policier de premier ordre et M. Quinn confirme cette vérité pour ainsi dire passé à l'état de proverbe.

Dès que l'Autorité lui eut tombé dessus, il s'est empressé de faire un pas «heureux» qui est encore de la justice à laquelle nous avons droit.

M. Quinn il nous faut des arbitres canadiens-français entendez-vous? Si vous retardez de vous exécuter, nous serons forcés de conclure que comme votre compatriote Mgr Fallon vous considérez les Canadiens-français comme capables seulement de faire de bons porteurs d'eau, ce qui vaut bien, soit en passant, la profession de charroyeurs de mortier.

Je me souviens mon cher Monsieur Quinn,

Louis.....D.....

## Le club-house du National

Les directeurs de l'A. A. d'A. Nationale s'occupent presque exclusivement ce hiver de préparer les voies à l'érection du nouveau club-house de la rue Cherrier. C'est là une entreprise considérable à laquelle ils donnent à bon droit toute leur attention.

Outre l'érection pure et simple du nouvel édifice ils doivent songer à l'administration pleine et entière de cette institution qui comprendra: bibliothèque, salles de bain, de billard, etc. Le président A. L. Caron, dont il est inutile de mentionner les qualités d'homme d'affaires, tient surtout à mettre dans l'Association Nationale pour ainsi dire régénérée une direction impeccable au point de vue affaires. Les esprits dirigeants du National seront convoqués prochainement pour soumettre leurs vues concernant le système à suivre pour mettre le National sur un pied d'égalité avec les plus grand scénas athlétiques d'Amérique. Notre confrère, M. E. C. St-Père, qui s'est fait une spécialité de l'étude du grand mouvement athlétique international est en train de préparer un mémoire très intéressant à ce sujet. L'oeuvre à accomplir par l'A. A. d'A. Nationale y sera sans aucun doute traitée de main de maître.

Brochures de luxe, une spécialité

TEL MAIN 5028

Ad. Menard

IMPRIMEUR

3, PLACE JACQUES-CARTIER

EDIFICE BANQUE MOLLON

MONTREAL

## L'ACTUALITE SPORTIVE

BUREAUX: 162 ST-DENIS.

L'AUTORITÉ

Tél. Est 6252

Le bien-être  
de la jeunesse

Une initiative pleine de promesses

M. l'abbé Gouin, qui se dévoue si généreusement pour la formation de la jeunesse, nous a accordé l'entrevue suivante:

A la question: Quel était le but de cette association, il répondit ce qui suit:

"L'origine de cette association est la continuation des amusements de la jeunesse durant l'été et durant l'hiver. Aider principalement aux organisateurs des piques-niques de l'île Ste Hélène, car ces piques-niques sont devenus si populaires qu'il y a trop de travail pour ceux qui s'intéressaient à cet amusement.

Durant l'hiver, nous voulons donner des conférences, des séances musicales et même des séances de théâtre, mais tout ceci, toujours dans le but d'instruire et de moraliser la jeunesse.

Nous avons eu des réunions à diverses reprises, et heureusement, plusieurs se sont intéressés à notre œuvre, tels que professeurs, laïques, hommes de profession, etc. Nous sommes fiers de voir qu'il y a une atmosphère de sympathie autour de l'association pour laquelle mon dévouement sera illimité.

Quel est le principal but de cette association, avons-nous demandé à M. l'abbé Gouin?

Notre principal but est d'amuser les enfants tout en les instruisant et en les moralisant: empêcher la jeunesse de courir les salles de jeux ou les mauvais spectacles qui sont en grand nombre sur certaines rues. Encore une fois, notre but est de joindre l'utile à l'agréable pour notre jeunesse montréalaise.

Nous voulons collaborer grandement à l'œuvre des amusements de l'île Ste Hélène, c'est la raison pour laquelle nous avons offert aux organisateurs des piques-niques de l'île Ste Hélène de leur aider car le travail les encombre.

Nous avons reçu l'approbation des autorités ecclésiastiques avec une cordialité remarquable. Enfin nous voulons montrer ce que nous sommes capables de faire par ce que nous aurons fait.

Notre devise se compose de trois mots:

"Éduquer, instruire, moraliser."

Nous ne saurions trop aider un mouvement si régénérateur pour nos jeunes.

ARTHUR LANGLOIS

## Les Sports à Victoria

Victoria, C. A., jan. 5. (De notre correspondant particulier). — Bien que la ligue de hockey de la Côte du Pacifique n'ait pu encore jouer le tiers de ses parties, les amateurs admettent que si le Vancouver n'est pas devancé d'ici à 15 jours, le championnat restera sur la terre ferme. La galerie remarquable d'étoiles que les "Terminals" ont rassemblée ne font penser au club Renfrew qui, il y a une couple d'années, fit une semblable sensation. Frank Patrick fut extrêmement déçu, l'an dernier, lorsque son équipe perdit le championnat, lui qui avait dépensé des milliers de piastres pour s'assurer les services de Cyclone Taylor, Jack Macdonald et autres. Cette année il alla plus loin en obtenant Fred Neighbors de Toronto, et Didier Pitre, des Canadiens. Le club Vancouver a perdu, chez lui, la première partie de la saison, mais il s'est rattrapé depuis.

Le club Victoria a rendu Prodiges à Québec, et les Sénateurs ont acquis Dubbie Kerr de leur côté. Kerr s'est révélé, sur la côte, un joueur merveilleux bien qu'atteint de pneumonie. Et il semble promettre davantage au jour d'hui.

Les Victoria ont été bien malchanceux par l'accident survenu à Lester Patrick au cours d'un exercice avant l'ouverture d'une partie. Ce qui a affaibli considérablement la défense des Victoria.

New-Westminster s'efforce sûrement de diminuer les chances des "Royals" dans la course au championnat. Leurs joueurs ont eu à souffrir d'accidents pénibles, entre autres Ernie Johnson eut une large blessure faite par un patin, à la jambe gauche, nécessitant quinze points de suture.

Le plus intéressant peut-être des nouveaux règlements adoptés par la ligue de la Côte, cette année, est cette fameuse règle des "offside". Frank Patrick, président de la P. C. H. A. et père de cette idée nouvelle, est très confiant dans le succès général de son règlement, espérant qu'il sera adopté par toutes les ligues. Tous les joueurs cependant ne voient pas cette nouvelle mesure d'un même oeil. Ainsi Skinner Poulin, autrefois des Canadiens, et maintenant avec le Victoria, prétend que ce règlement ne fera jamais, car il retarde la partie, et allonge le jeu, au lieu de l'activer comme F. Patrick le croyait.

Le jeu rude et brutal a pris une vogue considérable, cette saison, car plusieurs joueurs ont été blessés gravement. Ernie Johnson a été condamné à \$25 d'amende récemment pour son jeu brutal. Et plusieurs autres y passeront bientôt si l'on ne s'efforce pas à jouer décemment.

Il semble peu probable qu'une équipe de la Côte puisse jouer pour la coupe Allan, d'ici à quelques années. Il y a bien quelques équipes d'amateurs sur la Côte, mais elles sont de force inférieure, en comparaison du hockey amateur qui se joue dans l'est.

Le voyage de Con Jones en Europe est peut-être l'item le plus intéressant dans le monde de la crosse sur la Côte du Pacifique. Malheureusement le magnat de Vancouver n'a pas encore obtenu de subsides de l'Etat depuis son voyage à Victoria, avant les fêtes.

Plusieurs personnes prétendent que le voyage n'aura jamais lieu vu la difficulté d'obtenir la disponibilité des joueurs pour une telle tournée. Tout d'abord la plupart des joueurs détient d'importantes positions, ce qui nécessiterait un salaire très élevé pour les indemniser d'une telle perte de temps.

On parle encore d'une ligue de crosse comprenant trois équipes, mais il n'y a rien de défini encore. Cette ligue se composerait de Westminster, Victoria et Vancouver.

Le sport amateur de crosse aura de la vogue. Cette année, car la coupe Mann provoque des ambitions de partout, et le Vancouver Athletic Club a plusieurs jeunes poulains à faire entrer en lice pour la défense du titre.

Malgré que cela puisse paraître étrange les équipes de rugby et de "soccers" de Victoria et de Vancouver sont actuellement engagés dans leurs

parties de mi-saison. La température douce leur permet de continuer la cédule de leurs parties de décembre à février, tout comme en Angleterre. Et à Victoria le "soccer" est considéré comme un des sports majeurs.

Le club de Seattle a été facilement défait le jour de l'an par un score de 4 à 1, et au cours de sa tournée en Californie, "the Sunny State", le club de Vancouver a été maintes fois battu.

Lors de la visite de l'"Australian Rugby team" aux cités de la Côte, on a entendu le capitaine de l'équipe, Macdonald, que les Canadiens jouaient le rugby avec Victoria et Vancouver que les Américains des cités de la Californie.

JOE. GORMAN



Il se retire

Québec, 10. (Service spécial). — Mgr Roy vient de se retirer définitivement des rangs de la Chevalerie de Colomb. A son entourage, il a sollicité, assurément, la plus grande discrétion.

Mgr Roy est un ardent patriote et certaines tendances irlandaises de la Chevalerie lui seraient devenues intolérables.

Naturellement, les hauts grades de ce corps important font ici des efforts inouïs pour nier ce beau geste... mais en vain!

Nomination  
et promotion

Les directeurs de la Banque d'Hochelaga ont, tout récemment, nommé M. Beaudry-Leman, au poste occupé par feu M. Prendergast.

M. Beaudry-Leman possède une certaine réputation comme ingénieur. Il a fait exécuter de grands travaux à Shawinigan Falls et ailleurs.

Comme financier, nul doute qu'il se montrera à la hauteur de la charge qui lui incombe et qu'il dissipera certaines appréhensions qui se manifestent actuellement dans les cercles financiers au sujet de son expérience et de ses aptitudes.

La direction ne pouvait faire un choix plus judicieux pour occuper la position de gérant, au bureau chef, qu'en s'assurant des services de M. Leduc.

Bien de son temps, esprit large et éclairé, d'une affabilité de bon aloi, M. Leduc s'impose de jour en jour davantage.

Les élections  
à Outremont

Nous apprenons avec plaisir que M. Jos Beaubien, le maire d'Outremont, sera ré-élu par acclamation.

Comme question de fait, M. Jos Beaubien n'a pas peu contribué à rendre pimpante et prospère notre voisine.

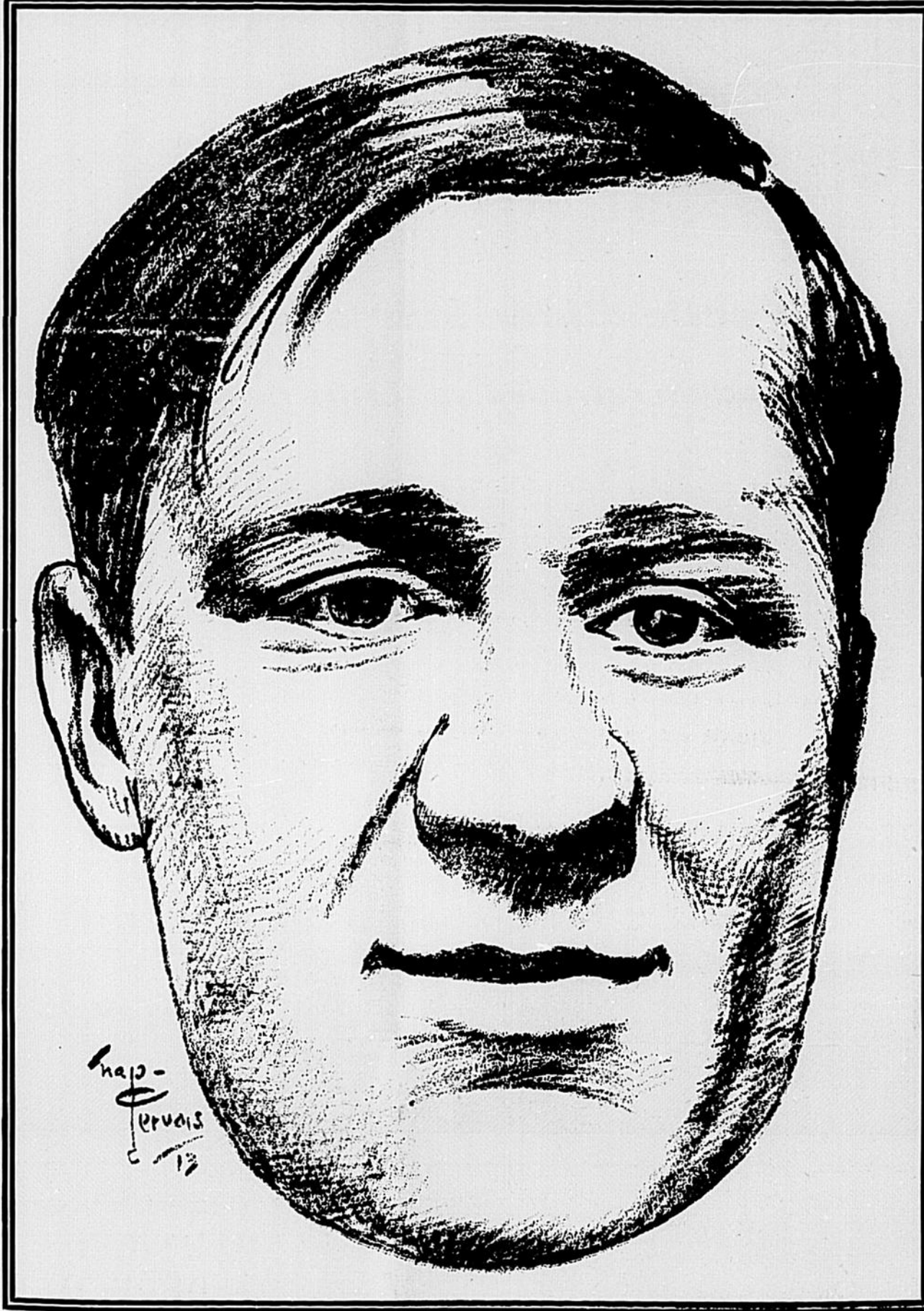
Sous son impulsion énergique, le Conseil a abattu, l'an dernier, de la bonne besogne et réglé plusieurs importantes questions: voirie, enfouissement des fils, éclairage, etc.

Homme énergique et droit, financier compétent, M. Beaubien devrait accepter un nouveau terme et Outremont l'élire par acclamation.

Ceux qui veulent toujours avoir raison, sont presque toujours des gens peu raisonnables.

## DIDIER PITRE

## Ce soir au C.A.C.



Une étoile que le "Canadien" devrait avoir!

## Les terrains de jeux

La pénible situation dans laquelle nous sommes.  
A l'étranger.--Les devoirs de l'heure présente

Ce que nous ne faisons pas

Voilà, certes, une question pleine d'actualité et qui mérite toute notre attention. Je suis heureux d'en causer aujourd'hui dans ce journal, sachant tout l'intérêt que l'"Autorité" porte à ce sujet.

N'est-il pas attristant de voir une ville de l'importance de Montréal posséder si peu de champs de récréation pour les enfants? On y voit beaucoup de parcs publics avec des fleurs, des jets d'eau et des pelouses où il est strictement défendu, même aux bébés, de passer. A qui ont servi ces parcs jusqu'ici? Aux amoureux en quête d'émotions sentimentales, aux ivrognes pour cuver leur vin et aux vagabonds pour y flâner.

Il ne faut pas convertir une partie de ces parcs en terrains de jeux, cela pourrait déranger les habitudes de ces places qui croient y avoir un droit acquis par l'habitude. Non, il faut mieux laisser jouer les enfants dans la rue au risque de se faire broyer par les tramways et les voitures ou de se faire traîner en cour de police pour infraction aux règlements.

On dirait que les autorités municipales se plaisent à vouloir étouffer dans l'enfant cet instinct de mouvement et ce besoin de jeu.

La société moderne prépare de tristes jours aux déshérités de la fortune et aux fils d'ouvriers. Les terrains dans les grandes villes deviennent de plus en plus exiguës et l'air sain plus cher. Les villes modernes sont comme des monstres qui grandissent dans des conditions pathologiques où le cerveau et les muscles qui sont les bureaux et les ateliers, étouffent les organes de la respiration qui sont les places et les jardins.

Il est temps que nos gouvernements s'occupent de cette grande question hygiénique et fassent de la propagande en faveur des terrains de jeux pour les enfants du peuple, et empêchent le peu d'espace libre qui reste encore dans Montréal, de se vendre pour la construction d'ateliers ou de manufactures, fatalement destinés à

vicier davantage l'air des villes, déjà infecté par la fumée et les émanations de toutes sortes.

Les riches peuvent aller à la campagne, à la mer, dans les montagnes, pour respirer l'air pur quand l'existence dans les villes devient intolérable; mais le pauvre est obligé d'y rester. Il serait juste que les propriétaires, les ouvriers, les gens de classe moyenne qui forment la fraction la plus nombreuse de notre population, aient dans la ville même, à la disposition de leurs enfants, un peu d'espace et d'air pur pour les fortifier et les développer.

Les terrains de jeux leur donneraient ce double avantage du plein air et du plein soleil et leur permettraient de mieux profiter de leurs jours de vacances. Ces terrains de jeux fourniraient aussi aux enfants et à la jeunesse l'occasion d'acquiescer de l'adresse et les mettraient en état de profiter de l'émulation suscitée par l'amour des jeux.

C'est sur ces pelouses que l'enfant se fait physiquement.

C'est là qu'il apprend à augmenter sa force d'endurance, son courage et sa volonté. C'est là qu'il se repose de ses fatigues intellectuelles, qu'il vivifie son corps et son esprit et les rend plus aptes à de nouveaux travaux; qu'il se débarrasse de cette mollesse, si proche voisine du vice.

C'est là encore qu'il détruit son impressionnabilité exagérée qui peut devenir un obstacle insurmontable à l'acquisition de certaines qualités viriles.

De plus, ces jeux conservent à la jeunesse la désinvolture et la gaieté qui lui conviennent si bien, enseignent et entretiennent la sociabilité, font naître et raffermissent le goût de vivre, et rendent l'enfant plus apte à remplir les devoirs et les buts de la vie.

Ces terrains de jeux servent aussi à la formation de ces petits clubs de base-ball, de hockey, de crosse, etc. si nécessaires à faire naître une émulation saine, enjouée et pleine de vie. Dans les luttes qui s'ensuivent,

nous voyons le travail s'unir au plaisir, le sérieux à la gaieté, la volonté à la combativité. En un mot c'est sur ces terrains de jeux aussi que se forment les caractères.

Pour atteindre à ce but si patriotique et si noble, j'ai confiance dans les efforts de ce groupe de citoyens vraiment soucieux de l'intérêt public, qui ont demandé quelques millions pour ces terrains de jeux.

J'ai confiance dans le bon vouloir des municipalités, dans la coopération des associations instituées en vue de veiller à la réussite de ce beau projet; j'ai confiance dans le bienveillant esprit de tous les citoyens, véritables amis de la jeunesse, pour que l'on réussisse à vaincre les obstacles et les préjugés qui s'opposent à la création de ces terrains de jeux, si nécessaires au développement intellectuel, moral et physique de la jeunesse.

Reste toujours l'objection capitale: la dépense que causerait l'achat de ces terrains.

A cet argument d'ordre économique on ne peut opposer qu'une seule réponse: il est des économies qu'on n'a pas le droit de faire.

Il n'est si pauvres gens qui ne soient prêts à sacrifier leur argent pour assurer des soins à leurs enfants débiles, sachant bien que dans leur maison, la santé revenue c'est un capital amassé.

N'est-ce pas enrichir le pays que de lui assurer des générations robustes?

On n'a pas reculé devant les dépenses lorsqu'il s'agit de construire les boulevards de l'Assommoir et faire l'expropriation de la rue Sherbrooke, entreprises qui ont surtout servi les spéculateurs: reculerait-on maintenant devant un devoir aussi impérieux que celui de donner de la santé aux enfants du peuple?

J. A. COUSINEAU

(Le vrai) Prés. Hon. de F. A. A. Nationale.

L'ouverture officielle de la Ligue Provinciale de Quilles de Québec est fixée à ce soir, la partie devra commencer à 8 hrs.

Cette ligue créée dans le but de mettre en relief les joueurs de notre province, n'aura pas été fondée sans difficultés; que de démarches, entrevues officielles et officieuses n'aura-t-il pas fallu à ses promoteurs auprès des corps directeurs des grandes associations existantes pour se faire reconnaître officiellement et tout cela pour un article de son règlement mal interprété, on parla même un temps de mettre au ban les joueurs qui feraient partie de cette association.

Heureusement pour tous les amateurs de ce bon sport d'intérieur, que les promoteurs hommes de paix, apprirent le différend en établissant leur règlement conforme au vœu des associations existantes.

Bref la ligue est fondée, et reconnue à l'heure actuelle de toutes les associations, son ouverture a lieu ce soir, et ses promoteurs d'un cœur léger peuvent inviter tous les joueurs sans exposer ceux-ci aux foudres des têtes dirigeantes des associations de quilles.

Sous la présidence distinguée de M. A. Talbot de Québec, l'association pro-

met de briller d'un éclat incomparable dans le firmament du sport de quilles. Son Honneur le Maire de Montréal sera présent ce soir à l'inauguration de cette ligue, et lancera la première boule.

Le Président de la M. B. A., M. R. Darling a également promis son concours.

Le Président du Club Athlétique Canadien Inc., M. U. P. Boucher, grand amateur du jeu, sera présent.

Rien ne manquera à la fête: au roulement des boules viendront se mêler les accords mélodieux de l'orchestre Blasi dont la réputation n'est plus à faire.

Les dames en grand nombre répondront à l'invitation de nos galants bolocleurs. Cent sièges au prix de 25 cents seront réservés et vendus au bénéfice des joueurs qui feront le voyage de Québec et Trois-Rivières.

L'équipe de Montréal se composera comme suit:

Bash de la M. A. A. A., Bryson, du Crescent, Pelletier, du Eagle, Desautels, du Canadien, Labelle, du National.

Avec un programme pareil nul doute que le succès ne couronne les efforts entendus de ses promoteurs.

ROD. LAMOREUX

## Les cafés de nuit



MM. les Commissaires des Licences ont communiqué aux journaux anglais les conclusions de leur jugement, dans l'enquête des cafés de nuit avant d'en faire part aux intéressés, les propriétaires eux-mêmes.

C'est agir un peu cavalièrement. Le droit strict, demandait tout le contraire et ce n'est pas parce qu'on est "commisnaire" que l'on doit commettre des impairs.

Nous n'avons rien à dire du jugement porté par ces messieurs au sujet des cafés de nuit. Nous avons droit de respect pour l'autorité quand elle se respecte!

Ce qui nous étonne, c'est la conduite renversante de la majorité des délégués de ligueurs qui ont jalousement malmené leurs collègues français. Les hommes de Georges Kennedy sont venus, ont vu, et ont été vaincus.

Il y en a qui étaient leur "devanture" malpropre à bien des coins de rue.

Allons, pas d'injustice et de la bonne besogne.

ROBERT ROBERTS

## Les Sports à Ottawa

Ottawa, jan. 10. (De notre correspondant particulier). — L'événement le plus intéressant de la semaine en fait de sport a été la première apparition, ici, mercredi soir, de la fameuse équipe des Canadiens de Montréal. Les hommes de Georges Kennedy sont venus, ont vu, et ont été vaincus.

En vérité, ils se sont bien comportés dans les débuts de la joute contre Ottawa, mais après la première période ces derniers ont eu la meilleure part comptant six points, et ne permettant pas aux "Cavaliers" d'en compter un seul. C'était une pluie bien amère à avaler pour les Canadiens et, du banc des réservistes on pouvait voir le gérant Gardner et le grand chef Kennedy prodiguer leurs exhortations. Mais cela ne servit à rien, les Ottawa décassèrent leurs amis.

Vézina et Dubeau ont joué une bonne partie sur la défense, et Jack Laviolette nous a fourni une exhibition sensationnelle du jeu. Mais les autres membres de l'équipe ont été beaucoup moins en train qu'à l'ordinaire, ce qui fit gagner les Sénateurs haut la main.

Incédemment les Canadiens par un intérêt spécial qui s'attache à leur équipe, ont occasionné un record dans l'assistance à nos joutes de hockey. Il y avait au-delà de 6 500 personnes, et les recettes ont monté à environ \$3,000. Jusqu'à présent, les Ottawa ont fait trois fois salle comble.

Notre équipe fait un splendide travail et la coupe Stanley leur écherra certainement s'ils se maintiennent dans leurs positions. Car les citoyens d'Ottawa n'encourageront sûrement pas une équipe d'arrière plan, soit à la crosse, soit au hockey, soit au football, ou baseball. Mais, ils patronneront des vainqueurs. Ce qui a été démontré maintes et maintes fois.

Des centaines de Canadiens-français de la capitale sont allés voir les "Habitués" à l'œuvre dans l'espérance d'y voir Neway Lalonde et ses coéquipiers écraser les Sénateurs. Mais les visiteurs furent grandement déçus, et particulièrement Lalonde qui semblait incapable, en dépit d'un travail ardu, d'en arriver au succès final, tant escompté par ses amis. Kennedy eut beau crier à plusieurs reprises: "Come on Neway", et malgré ce cri répété par l'assistance, Lalonde est resté impuissant à réagir.

Cependant la course au championnat est à son début et les Canadiens peuvent fort bien prendre l'avantage en dépit de cette défaite. La cédule des parties est longue et personne ne peut dire comment se terminera la saison.

Ce soir, les Ottawa sont à Toronto et rencontreront les "leaders" de la ligue. Ils se sont renforcés hier par l'acquisition de Walter Miller qu'ils ont obtenu des Wanderers. Miller s'est rapporté jeudi et a fait bonne impression à l'exercice. Et, il aura la chance de se faire valoir, ce soir, dans la Ville Reine. Alfred Smith compte beaucoup sur lui.

La sensation de la saison, à Ottawa, a été jusqu'à date, la personnalité de Jack Darragh, le brillant joueur d'avant des Sénateurs. Darragh s'est placé en tête des "scorers" de la N. H. A. avec huit points à son crédit. C'est un véritable retour à la gloire qu'il effectue et on l'a applaudi bruyamment chaque fois qu'il a touché au couteau, mercredi soir. Darragh est devenu ce qu'était Fred Taylor, l'idole des "fans" d'Ottawa.

Si les Sénateurs gagnent à Toronto ce soir, ils nous reviendront à la tête de la ligue. La coupe Stanley n'est pas revenue à Ottawa depuis 1911, mais nous espérons la revoir cette année, si l'on en juge par la qualité du jeu que les Sénateurs ont fourni jusqu'à présent. Les "fans" d'Ottawa attachent beaucoup d'intérêt à la partie de ce soir à Toronto et ils suivront les bulletins de rapports avec anxiété.

La ligue L. O. H. A. n'a ouvert ses séries cette semaine. La première partie jouée à Buckingham fut gagnée par l'équipe locale sur le club Russell, 5 à 3. Vendredi soir Hull et Rockland se rencontrèrent au Parc Royal et terminèrent une intéressante exhibition de hockey par la victoire de Hull. La ligue est composée de deux sections, celle de l'ouest comprenant les clubs Rockland, Hull, Buckingham et Russell, et celle de l'est avec Hawkesbury, Alexandria et Vankeek Hill. Dans sa section, le club Alexandria semble tenir la tête. La plupart de ses joueurs sont Canadiens-français. Ce coin du pays a fourni Hector Dallaire, du Canadien, et Payer qui joue maintenant avec les Chambrés de la ligue de la Cité, de Montréal. Tous les clubs de la N. H. A. s'intéressent particulièrement aux parties de cette ligue L. O. H. A., dans l'espoir d'y découvrir quelque intéressante étoile.

On a annoncé cette semaine que les courses annuelles du championnat canadien de ski, auraient lieu au Parc Rockliffe, à Ottawa, vers le 20 février. Elles auront lieu sous les auspices du Ottawa Ski Club, qui doit ériger prochainement à Rockliffe les constructions et accessoires nécessaires aux concours. Ces tournées rallieront plusieurs Canadiens-français qui se sont intéressés au ski. L. A. R. le Duc et la Duchesse de Connaught ont bien voulu accorder leur patronage à ces concours.

Les courses de patin pour le championnat du Canada auront lieu les 27 et 28 février prochain. La coupe Connaught ne sera pas disputée cette année, car le club Minto la détient jusqu'à l'an prochain. Une équipe canadienne ira à Boston le 14 février pour prendre part aux courses du championnat. On s'intéresse beaucoup au patinage à Ottawa, attendu que la plupart des champions canadiens viennent de la capitale.

T. P. GORMAN